

## La canne de cérémonie...

Pl : symbolique , R : L : FLOREAL ; à l'Or : de Créteil - Cat.: DUC:.

VM et vous tous MM SS, MM FF,

Nouvellement venue sur la colonne du Midi, mon point de vue évolua. Mes yeux se posèrent très régulièrement sur de nouveaux offices. Sensible à l'art du « Beau », j'admire alors l'élégance cérémoniale du M : des C : . Sensible au son, j'entends chaque coup que porte la canne sur le sol. Sensible à l'élévation, j'entame une réflexion verticale sur la canne de C : .

De prime abord, il semble utile, d'apporter la **définition** profane, celle que nous considérons comme la plus courante à savoir : le bâton est un morceau de bois long et mince, souvent fait d'une branche d'arbre, que l'on peut aisément tenir à la main. Il est canne, bâtonnet, manche, baguette, trait vertical.(fig. 1)

Il devient épieu, bourdon, badine ou stick, verge, houlette, cosse, masse, échalas, tuteur... Ainsi tenu à la main ; le bâton apparaît dans le symbolisme sous divers aspects, avant tout, comme une arme magique, l'axe du Monde, reliant deux mondes : terrestre et céleste.

Issu du latin « Canna » (Roseau), le terme est emprunté au grec « kanna » (canon). Serait-ce le bruit du canon ? Ou le canon que nous buvons lors de nos agapes ?

Ce mot a connu un sens technique celui de tuyau. Serait-ce une piste de réflexion ?

En bon professeur d'EPS, j'insiste donc pédagogiquement, sur la traditionnelle passation du témoin, nécessaire à une transmission efficace (fig. 2).

Le bâton, peut être celui du chamane, du magicien, du Maître, du pèlerin, du sourcier, de la sorcière.

Depuis la nuit des temps, il revêt une symbolique invisible et universelle.

En des temps ancestraux remontant à l'Egypte ancienne, le bâton (fig. 3) ou sceptre donnait au pharaon valeur de puissance et pouvoir, donc de prospérité. Parfois en forme de crochet (ou Héka), il rappelait le bâton du berger qui servait à rattraper le bétail par les pattes ou le ramener dans le droit chemin (Fig. 4).

Plus proche de nous, dans la foi judéo-chrétienne, il est appelé bâton de Moïse. Il aurait permis au prophète de réaliser de nombreux prodiges. A la lecture de la bible, chapitre Exode : Hyavé dit à Moïse et à Aaron : « Lorsque le Pharaon vous parlera en disant : « Opérez un prodige en votre faveur », tu diras à Aaron «Prends ton bâton et jette le devant Pharaon qu'il devienne un serpent ». Ce qui fût fait, mais Pharaon avait lui aussi ses Magiciens qui firent de même et le Serpent de Moïse engloutit le Serpent de Pharaon (fig. 5).

Le Bâton de Moïse est alors symbole de Puissance.

Au 17ème siècle, la canne prit de la dignité devenant alors signe extérieur de richesse. La mode était lancée. La canne pouvait cacher une épée, un poignard, une fiole, de l'alcool... La canne en verre soufflé était offerte à la famille d'un soldat, remplie d'alcool avant son départ pour la guerre, elle ne serait brisée qu'à son retour vivant. Elle arrive à son apogée entre 1830 et 1914. Il était alors inconvenant dans la bourgeoisie de sortir sans sa canne et son chapeau.

De retour de Londres en séjour scolaire, j'ai pu observer des cannes au musée des « docklands ». Elles avaient pour but d'aider les policiers à détecter les murs des étroites rues Londoniennes, durant les jours et nuits plongés dans un épais brouillard. Ressemblant fortement aux cannes des aveugles, leur profil était long et fin.

Son **utilité** est triple. Elle se doit d'être SAGE pour défendre, parer et protéger aussi justement que possible (la canne est un sport assimilée à l'escrime, mais aussi au kendo et à l'aïkido). Elle se doit d'être FORTE pour soutenir, stabiliser, équilibrer. Servant au pèlerin marchant vers St Jacques de Compostelle, ou encore à la marche nordique, au ski. Elle se doit d'être BELLE, royale, religieuse, compagnonique.

Egalement symbole de réussite (Bâton du Maréchal, verge d'huissier ou baguette de majordome) ; d'autorité (baguette du chef d'orchestre, bâton du bâtonnier, Crosse d'évêque) ; de mystère, de curiosité, elle incarne à la fois une simplicité élégante et intemporelle. Au théâtre, sa cascade de 9 et 3 coups permettaient de faire fuir les rats qui se trouvaient sous la scène.

Le M : des C : « actif » muni de sa canne « passive » protège le V : M : et les dignitaires à l'Or : tout comme le grand Expert et son épée pourraient les défendre. Au REAA, lors de l'ouverture et la fermeture d'une tenue, ce même M : frappe le sol à chaque allumage des trois candélabres selon une ponctuation régulière :

Sagesse, Force, Beauté.

Devant la beauté du monde et en accord avec la terre « mère », je ne pouvais décemment pas laisser notre M :. des Cér :. arpenter le temple avec une barre à rideaux. Je trouvais intéressant en tant que C :. d'associer le travail spéculatif à l'opératif, tout comme nos ancêtres architectes bâtisseurs, pour offrir à notre L :. une canne digne de ce nom.

Ma première réflexion se porta sur la hauteur de la canne. Le manuel pratique du GE et du MdC la décrit : « Canne en bois noir (Ebène) à pommeau blanc (Ivoire ou corne) de longueur minimum 1m50 suffisamment haute pour être vue de derrière pendant la déambulation, avec un embout métallique pour produire un effet sonore, avec des motifs de glands entrelacés et le signe de mercure (caducée d'Hermès, M :. des arts) » (fig. 6)

Je rebondis sur l'effet sonore que doit produire notre canne. Serait-ce pour réveiller nos FF passés à l'Or :. éternel ? Ou pour réveiller les FF et SS qui s'assoupissent sur les colonnes ? Elle devra donc être lourde et renforcée en sa base d'une partie métallique.

Dans mes connaissances filmo-graphiques (Fig.7), « Indiana Jones et l'arche perdue », je me souvenais que le héros employait une canne pour ouvrir le tombeau sacré. Je cherchais alors la taille du Bâton de Râ ou des rois : 5 Kadam (1 kadam = 30,48 cm) soit 1m52. Ce qui est fort peu probable car il devait tenir dans l'arche, longue de 2 coudées et demi. Certains textes et recherches parlent d'une hauteur de 1m10.

Lever incontournable de nombreux films cultes (les 10 commandements, Merlin l'enchanteur, Le seigneur des anneaux, Harry Potter) le bâton prend une importance mystique.

Me vint ensuite le choix cornélien de son bois. Un bois noir et un blanc comme l'indique le Manuel du M :. de C :. . L'ébène étant onéreuse, j'optais pour le wengué. A la lecture de divers ouvrages, le bâton de Moïse aurait été taillé dans l'arbre de vie. L'olivier ferait-il l'affaire ? A moins que le maçon n'opte pour l'acacia !

La symbolique de notre canne me vint de discussion avec des maîtres sans vraiment comprendre pourquoi...cela viendra plus tard, n'allons pas trop vite ! Traditionnellement, nos MM vénérés s'en servaient pour tracer les limites du temple.

En bon C :. , je suivais certaines directives. Les volumes de la sphère et du cube devaient se rapprocher le plus possible (fig. 8). Une sphère de 7 cm de diamètre surmonte donc un cube de 5,6 cm de côté. Ensemble symbolisant ainsi la quadrature du cercle et pour nous maçons, la question : La perfection est-elle possible ?

La maçonnerie opérationnelle que je suis, se mettait au Travail chaque vendredi. Enfin la Création !!!

Une première étape résidait dans l'élaboration d'une minutieuse ébauche sphérique. Après avoir raboté, dégauchis mes morceaux de bois, je montais mes collages. La sphère se construisant à partir d'un octogone (fig.9) représentant symboliquement le message des dieux. C'est alors munis de ma règle et de mon compas que les mesures furent prises pour construire une boule de 7cm de diamètre. La gouge à profiler cisela le bois progressivement par la gauche d'abord puis la droite. Le passif prenant la pas sur l'actif (réflexion...action)

Je complétais le cube de 12 petites portes en laiton jaune renvoyant la lumière céleste.

La poignée de 14 cm serait noire, en continuité avec le cube, symbolique du chaos sur terre (retour sur la quadrature du cercle)

Le M :. de C :. ponctue sa marche en frappant le sol à l'aide de sa canne sur un rythme régulier, la main droite est à la ceinture et la canne tenue à la verticale. Verticale de l'axe du monde, axe de rectitude, axe d'élévation, axe de régénération ; tout comme le Bâton d'Hermès fit jaillir le feu ; celui de l'étincelle, de l'éclair ; il fertilise, fait pleuvoir et jaillir des sources souterraines.

Pour conclure, je remercie mon M :. bois pour la patience qu'il m'a accordée dans la Transmission de son Art, même si de temps en temps une expression clamait : « on s'y prend comme des manches » ; MF Jean-Yves pour ces précieuses recherches et conseils sur les lieux d'achat du matériel ; mon père et F :. pour ces orientations en symbolique de la canne et mes compagnons de ciselage : la Gouge à dégrossir (et oui!), le tronçoir (ressemblant à une épée), le grain d'orge (ça ne s'invente pas) et autres « ciseaux » à bois.

Dans le but de fermer la boucle (fig. 10), tel l'OUROBORROS, je me dois de planter une graine pour rendre à la terre tous les copeaux produits afin de respecter le principe de Génération.

Ayant trouvé constructif qu'un C :. allie opératif et le spéculatif, ce « Travail » pourrait se systématiser dans sa formation, ce qui se fait dans certaines L :. du GODF.(Fig 11)

Tel Gniafron, j'espère ne pas avoir mériter les coups de bâton vert de Guignol .

Enfin, le deuxième bâton sur lequel je m'appuierai infiniment est la FRATERNITE universelle.

J'ai dit V :. M :.

Figure 1

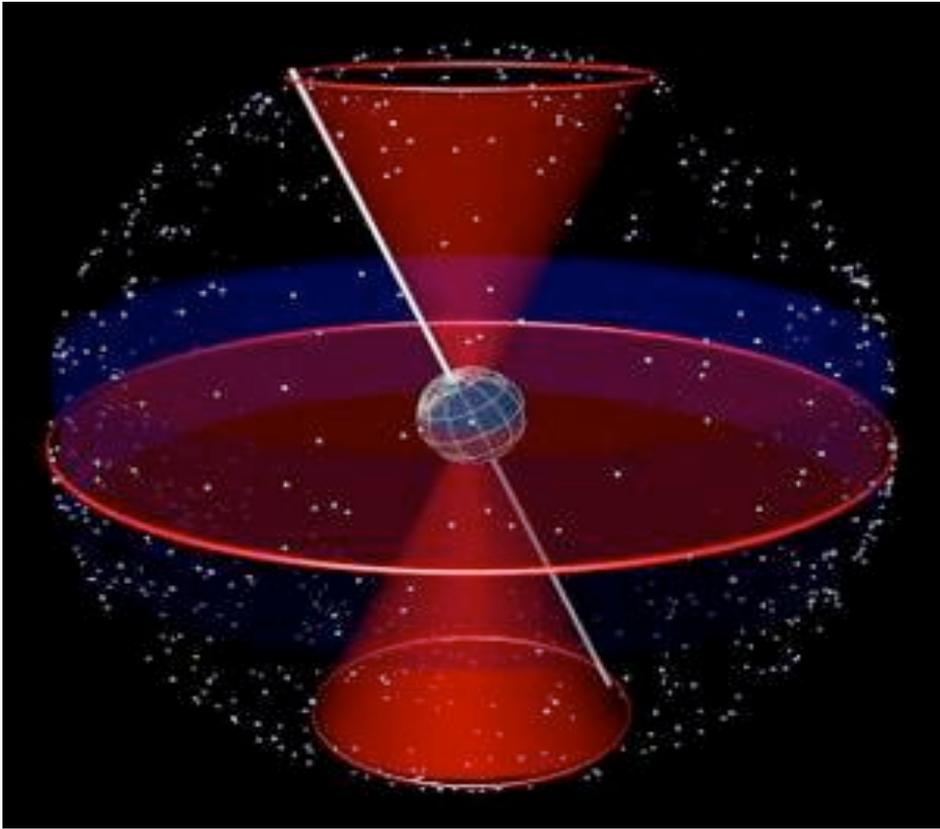


Figure 2



Figure 3



Figure 4



Figure 5

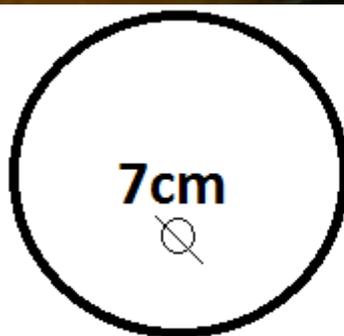
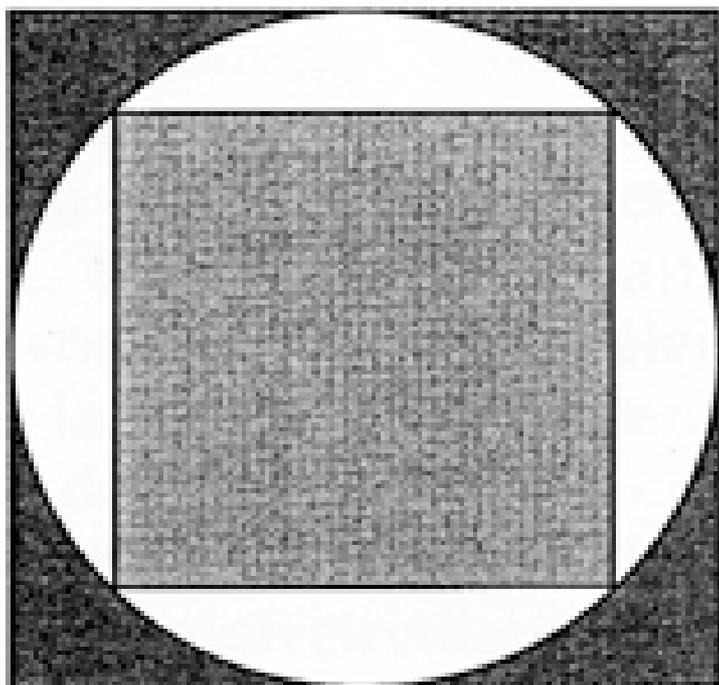


Figure 6

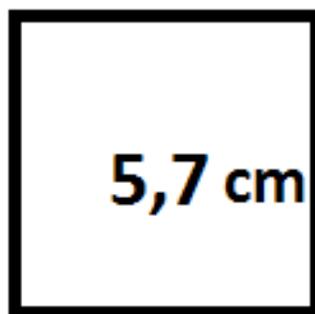


Figure 7

Figure 8



$$V = \frac{4}{3} \pi R^3$$
$$179,6 \text{ cm}^3$$



$$V = C^3$$
$$175,6 \text{ cm}^3$$

Figure 9

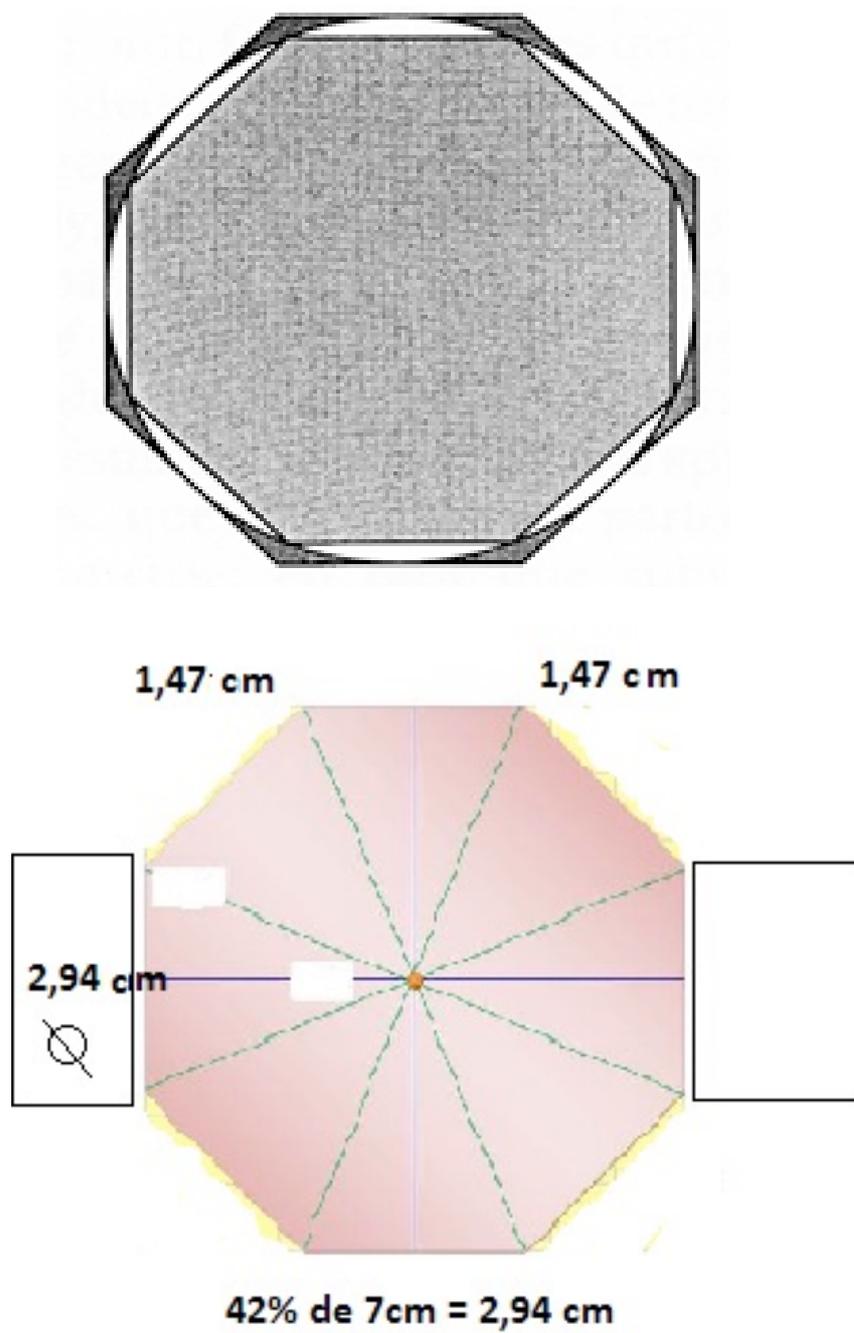


Figure 10



